

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Verger d'honneur](#)[Collection](#)[Édition : 1512 - Verger d'honneur - Petit](#)[Item\[1512c_Vergier_dhonneur_Petit\] 285 Jouyr d'amour sans pourchasser granment](#)

[1512c_Vergier_dhonneur_Petit] 285 Jouyr d'amour sans pourchasser granment

Présentation générale du poème

Titre de la pièceRondeau.

Incipit non moderniséJouyr d'amour sans pourchasser granment

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-2

Imprimeur-librairePetit, Jean

Date1512c

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39363870g>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 285

Folio

tationY6r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Parra, Marine

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 29/03/2019 Dernière modification le 04/11/2021

Prienez pitie de ma compassion
De ma douleur et de mon dur effore
Du autrement pour resolucion
Dedens brief temps ie suis vng homme mort

Incessamment iay vng si dur remort
Pour vostre amour que mauez fait sentir
Laquel le au cuer si asprement me mort
Que ie vauoy pis cinqcens foys que martir

Je ne me puis de ma douleur sortir
Pour les semblans q monstre vous mauez
Et sans ailleurs mon vouloir ressortir
Mon poure cuer sur toute autre auez

Helas ma dame puis que bien vous scauez
Lagrant douleur que endure pour vous
Nostre matiere en facon pour syuez
Que briesement puisse parler a vous

Je neose aller ne frequenter chelz vous
Affin que nul de par moy ne vous blasme
Car dangier est souuent autant de vous
Et malheur bouche noz amours si reclame

Nonobstant ce ma singuliere dame
Si vous maitez autant coe il me semble
En vous monstrant prudente et saige femme
Mais gre enuy nous parlerons ensemble

Et pourtant donc quoy que lon vo^{it} rapporte
Ne quelque mine quon vo^{it} dueille monstre
Danger nest pas si fort a vostre porte
Que quelque coup ny puisse bien entrer

Prienez courasge ne vous chaille de teli
Se vous maymez d'amour tressinguliere
Je suis certain que vous trouuerez bien
En peu de temps dy entrer la maniere

Se ie ne puis dedens vostre maison
Aucunement parler a vous a pare
Ne vous chaille par aucune achoison
Se vous voullez nous irons autre pare

Demandez moy ou vous voullez que iaille
Que ie me treue ou vous que ie face
Et puis apres subit vaille que vaille
Secrettement me trouueray en place

Jay piedz et mains sens et entendement
Se vous faictez quelque chose pour moy
Pour desormais et bien secretement
Garder l'honneur tant de vous que de moy

Et oultre plus en foy de gentil homme
Je vous promet de garder vostre honneur
Et pour parler totalement en somme
Jamaies pour moy vous naurez desshoneur

Vous estes celle que ie ayme mieulx au monde
Vous estes celle qui met en soucy
Vostre beaulte vostre noble faconde
Totalemment ma cuer et corps noircy

Je ne puis plus bonnement viure ainsi
Pourquoy present m^e vouloir vous anonce
Si vous supplie quant auvez deu cecy
Quincontinent vous meuoyez respone

Priants la divine clemence
Ma treschiere et loyalle amye
Qui vous doit sante bonne die
Et de vos amours iouissance
Rondeau

Iluy damont fas pourchasset grame
Plaisir est grant a vng loyal amant
Qui a maistresse de valedict acomplie
Et de science plus cune autre remplie
Louer doit bien venus incessamment

Qui naymeroit en ce cas loyaumene
Lasche seroit car cest par mon serment
Vng gr^t plaisir den ce poit quoy quon die
Jouyr damours

On en a pase merveilleux tourment
Que plusieurs ont continulement
Deny aborder en este resuetie
Dont bien eureu qui sans babillerie
Est celuy la qui peult goutierement
Jouyr damours

Rondeau
Quen dictez vous ferez vo^{it} a mon hait
Le q^oie quiers autant vous pat souhait
Et que iattes trois m^eys ha voire quatre
Ne pensez plus de mon tems tabatre
Qui ie tiendray le pourchatz en dehant